

### **Le Prix Eugène C.Trottier**

Ce prix est décerné en reconnaissance d'une contribution à la visibilité des Franco-Albertain(e)s.



#### **Eugène C. Trottier**

Eugène Trottier a été au service de l'ACFA de 1953 à 1983. Il a notamment été propagandiste au journal La Survivance (ancêtre du Franco). De 1955 à 1983, il a été officier mandaté par l'ACFA pour se charger du membership, ce qui incluait les relations publiques, les nouvelles adhésions à l'association, l'organisation des régions et la sécurité familiale (service coopératif provenant de l'Assurance vie Desjardins/Lévis-Québec) et bien d'autres services.

M. Trottier est l'époux de Gabrielle de Moissac (décédée en 1998). Ils sont parents de Paulette, Eugène (décédé en septembre 1999) et Lisette, et grands-parents de Danyelle, Nicolette, Chantal, Christiane, Madeleine, Mélanie et Émilie.

### **Liste des récipiendaires du Prix Eugène C.-Trottier**

#### **2024 – Daniel Cournoyer**

Diplômé en théâtre en 1989 et en gestion des arts en 1992, Daniel Cournoyer est le directeur général de La Cité francophone d'Edmonton depuis 2012. Sous sa direction, La Cité francophone a vu naître quatre initiatives majeures : le Café Bicyclette, réputé pour ses brunchs délicieux et ses séries Patio, le festival hivernal Flying Canoë Volant, qui raconte les histoires des cultures canadienne-française, des Premières Nations et des Métis, attirant quelque 60 000 personnes annuellement ; la Galerie Cité et la promotion du tourisme francophone à Edmonton. Daniel Cournoyer vise à ce qu'un Edmontonien sur trois connaisse La Cité francophone, afin de favoriser l'intégration rapide des nouveaux arrivants et nouvelles arrivantes d'expression française à la communauté.

Avant d'occuper ce poste, M. Cournoyer a été directeur artistique et général de L'UniThéâtre de 1996 à 2012, où il avait débuté en 1992. Il a signé plus d'une trentaine de mises en scène pour la compagnie, incluant des créations albertaines telles que Dans les bras d'un géant de Manon Beaudoin, Cow-boy Poétré de Kenneth Brown (traduction et adaptation de Laurier

Gareau), Fort Mac de Marc Prescott, ainsi que des œuvres d'autres dramaturges franco-albertains tels que Josée Thibeault et Isabelle Rousseau. L'ensemble de ces créations ont effectué des tournées au Canada, que ce soit à l'échelle nationale ou dans l'Ouest canadien.

Militant infatigable et engagé pour la défense et le développement de la communauté culturelle franco albertaine, M. Cournoyer a présidé divers organismes culturels, dont l'Association des théâtres francophones du Canada (ATFC), le Regroupement artistique francophone de l'Alberta (RAFA) et le Professional Arts Coalition of Edmonton (PACE). Il est également membre fondateur de l'Association des compagnies de théâtre de l'Ouest (ACTO) et de La fondation pour l'avancement du théâtre francophone du Canada. M. Cournoyer veille à ce que les intervenants et intervenantes culturels d'expressions françaises de l'Alberta soient reconnus à leur juste valeur au sein de cet environnement majoritairement anglophone.

Son engagement a été reconnu à de nombreuses reprises : en 2017, par la sénatrice Claudette Tardif avec la remise de la médaille commémorative du sénat pour le 150e anniversaire du Canada, en 2018, par Native Counselling Services of Alberta avec le « Community Service Award », en 2022, avec la Médaille de jubilé de platine de la Reine Elizabeth II (Alberta) et tout récemment avec la Médaille du couronnement de Charles III, qui lui a été remise par la sénatrice Paula Simons.

## **2022 – Chúk Odenigbo**

Calgarien d'origine, Chukwudum (Chúk) Odenigbo a trouvé sa communauté en tant que fier Franco-Albertain. Depuis sa jeunesse, il s'implique dans la francophonie et rend service à la communauté dans plusieurs formes.

Chúk Odenigbo est passionné par les manières dont l'environnement porte un impact sur la santé humaine et la question de justice dans notre compréhension du fonctionnement de nos sociétés. Cette passion se manifeste dans ses trois rôles principaux: (1) directeur fondateur et responsable supérieur d'allocation de services à l'ancêtre chez Future Ancestors Services, une jeune entreprise canadienne dirigée par une équipe autochtone et noire qui offre des services visant à lutter contre les enjeux systémiques dans nos sociétés; (2) cofondateur de La Poison et La Pomme, un organisme sans but lucratif qui encourage les Canadiens et les Canadiennes à découvrir leur façon personnelle de se rapprocher de la nature et de s'y connecter; et (3) doctorant en géographie médicale où sa recherche examine les relations entre la santé humaine et les facteurs environnementaux, sociaux, de soins de santé et géographiques pour éclairer les politiques et les stratégies de santé publique.

En plus de ses expériences professionnelles, il demeure encore très actif dans les espaces de changement au Canada et à l'international. En Alberta francophone, il fait notamment partie du conseil d'administration du Comité FrancoQueer de l'Ouest et a contribué à la révision des politiques de l'ACFA sur l'identité francophone plurielle. Chúk Odenigbo a été classé parmi le Top 30 leaders en durabilité de moins de 30 ans par les Corporate Knights, les 30 meilleurs

acteurs de changement chez les moins de 30 ans par l'Alberta Council for Global Cooperation, le Top 10 jeunes leaders Franco-Albertains de Radio-Canada et les 25 meilleurs écologistes au Canada ayant moins de 25 ans pour trois ans par le Starfish. Il a été nommé demi-finaliste pour le Prix de l'entrepreneur noir des Prix canadiens de l'innovation et de l'entrepreneuriat (CANIE) par la Fondation d'innovateurs et d'entrepreneurs.

Innovateur, plein de charisme et fier de son identité franco-albertaine, Chúk Odenigbo est non seulement une personne accomplie mais dévouée et indispensable à la francophonie albertaine

### **2020-2021 – Jean Johnson**

Natif de la région de Rivière-la-Paix, M. Johnson est un passionné de la francophonie albertaine et canadienne. La vision et l'engagement de M. Johnson envers le fait français en Alberta et au Canada lui ont permis de faire rayonner la francophonie albertaine et canadienne et de faire valoir leurs enjeux.

M. Johnson est le directeur général du Quartier francophone d'Edmonton où il a apporté son expérience pour réaliser des projets de promotion de cette zone d'amélioration commerciale. Il a entre autres permis de rassembler et d'encourager 193 entreprises principalement anglophones afin de donner une identité francophone à ce secteur de la ville. Il a aussi été en charge du projet du pont des nations, dont les drapeaux des pays membres de l'Organisation internationale de la Francophonie flottent désormais de part et d'autre du pont Mill Creek,

Il a aussi mené le projet du FrancoMarket, afin d'accroître la visibilité des entreprises du Quartier francophone durant la pandémie de Covid-19.

Au cours de ses deux mandats à la présidence de l'ACFA, il s'est assuré de rendre la francophonie visible en rencontrant les politiciens de tous les partis avec l'objectif avoué d'obtenir une politique pour améliorer l'accès aux services en français.

Président de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) entre 2017 et 2021, il a mené de plein front le dossier de modernisation de la *Loi sur les langues officielles*, lequel a mené au dépôt du projet de Loi C-32 par le gouvernement libéral en juin 2021.

### **2018 – Gilles Denis et André Roy**

Grands amis, Gilles et André ont beaucoup joué au hockey ensemble mais n'ont pas partagé la scène avant de se retrouver pour une première fois en 2011 dans une production commune, « Pierre et Jean-Baptiste racontent St. Albert ». Ils présenteront « Les trois frères Harnois » à la Fête Franco et à Saint-Albert. Depuis, les deux comédiens travaillent ensemble sur les planches, dans les écoles en Alberta mais aussi partout à travers le pays. Leur plus grand

succès est sans contredit la pièce « Prends mes yeux, tu vas voir » écrite par France Levasseur-Ouimet.

## **2016 – Sylvia et Darren Cheverie (Restaurant Chartier)**

Sylvia Cheverie, née le 23 novembre 1983 à Edmonton en Alberta, et Darren Cheverie, né le 2 septembre 1983 à Pictou en Nouvelle-Écosse, rêvaient d'ouvrir leur propre restaurant. Après leur mariage en 2011 et la naissance de leur fille Rowan en 2013, les Cheverie ont déménagé à Beaumont, la ville natale de Sylvia, et ont commencé à mijoter des idées afin de contribuer à leur communauté.

C'est alors que le projet d'ouvrir un restaurant canadien-français est né. En fait, les Cheverie trouvaient qu'il manquait d'endroits à Beaumont où les gens pouvaient se réunir et célébrer leur héritage francophone. Ayant respectivement étudié en marketing et travaillé dans le domaine de la restauration, Sylvia et Darren ont mis à profit leurs connaissances... et le couple a lancé en 2015 une campagne inusitée de sociofinancement sur le moteur Kickstarter !

Ce concept élaboré par les Cheverie a connu un incroyable succès ; 558 donateurs ont permis au couple d'amasser plus de 107 000\$, un montant supérieur à leur objectif. Ils ont du même coup réussi à faire de leur campagne la toute première à avoir autant de succès en Alberta, et la plus financée au Canada. Le nom de Chartier, leur futur restaurant, s'est ainsi retrouvé sur toutes les lèvres. La financière ATB les a même approchés afin de leur offrir un prêt. Toutefois, avant et même après la campagne, la majeure partie des banques refusaient d'entendre les Cheverie, considérant leur projet risqué.

Sylvia et Darren Cheverie ont malgré tout enfin réalisé leur rêve ; Chartier a ouvert ses portes en mars 2016. Le menu concocté par leur chef Steve Brochu est digne des livres de recettes de nos grands-mères, avec une approche plus contemporaine. Le nom Chartier lui-même est un clin d'œil à l'histoire de la ville, puisqu'il s'agit d'un des pionniers francophones de l'endroit qui n'avait toujours aucun lieu nommé en son honneur.

Il était aussi important pour les Cheverie d'offrir aux gens l'occasion de pratiquer leur français. Dans cet esprit, 50% du personnel est donc bilingue, et 50% de la musique qu'on peut entendre sur place est en français. Les clients peuvent ainsi commander en français, et certains groupes d'élèves s'y rendent afin de vivre une expérience typiquement canadienne française.

Grâce à l'ambition des Cheverie et l'appui de la communauté, Beaumont possède désormais un restaurant qui met en valeur son héritage francophone.

## **2014 – Daniel Gervais**

Natif de Saint-Paul en Alberta, Daniel Gervais a rencontré sa femme, Aline Dupuis-Gervais, lors d'une tournée avec Zéphyr aux États-Unis et au Québec en 2006. Ils se sont fiancés après une deuxième tournée en France en l'an 2009 et ont aujourd'hui, deux petits garçons, Félix qui a presque trois ans et Théodore qui a 15 mois. Ils demeurent dans le quartier Idywyldé à l'est de Bonnie Doon.

Interprétant une gamme de styles variés dont la musique classique, M. Gervais joue le violon depuis l'âge de cinq ans et a complété le programme de maîtrise en musique à l'Université de l'Alberta. Il connaît une carrière musicale impressionnante qui inclut spectacles, enseignement et projets d'enregistrement.

Il a eu l'opportunité de jouer aux Jeux olympiques de Londres comme ambassadeur de la culture albertaine. En mai 2012, il a performé lors d'une réception au prestigieux Carnegie Hall New York. Il a participé aux tournées avec la troupe de danse Zéphyr au Smithsonian Folklife Festival à Washington, D.C., Mondial des cultures à Drummondville, PQ, Folkmoot USA Festival en Caroline du Nord et au Festival Interfolk en France. En 2010, il a aussi eu l'occasion de jouer avec le groupe The Lost Fingers, au Glenn Gould Studio à Toronto.

M. Gervais est le premier Albertain à remporter le prix de Canadian Grand Master Fiddle Champion en 2011. Il est allé aux Grand Masters pour la première fois en 2003. En 2004 et 2008, il était parmi les onze finalistes dans cette compétition. Il a reçu plusieurs prix dont le Prix Sylvie Van Brabant pour excellence en création artistique (2010) donnée par le Regroupement artistique francophone de l'Alberta et le City of Edmonton Arts and Culture Award (2007). Lors de ses études supérieures, il était récipiendaire d'une bourse du Conseil de recherches en sciences humaines.

Il a enregistré sept albums, dont trois albums solos, Flying Fiddle (2003), Endless Possibilities (2005) et Old Red Barn (2013). Il est membre du duo Trad'badour avec Roger Dallaire. En 2010, Trad'badour a lancé une tournée, appuyé par Canadian Parents for French, présentant plus de 90 spectacles scolaires dans l'Ouest canadien. Il a également formé deux groupes avec Clinton Pelletier, EclécTrip et Hot Club Edmonton. Hot Club Edmonton s'est notamment démarqué en remportant le prix de Instrumental Album of the Year au Western Canadian Music Awards 2010.

Régulièrement demandé à la radio et à la télévision pour des entrevues, M. Gervais a également beaucoup d'expérience en enseignement. Il est enseignant contractuel du programme de jazz à MacEwan University, il offre des cours privés et travaille régulièrement en collaboration avec divers organismes partout au Canada, notamment le Centre national des arts.

Partout où il va, Daniel Gervais fait honneur à la communauté francophone de l'Alberta et son talent brille à l'échelle internationale.

## **2013 - Fernande Bergeron**

Fernande Bergeron est née le 21 décembre 1945 à Saint-Ambroise au Québec. À l'âge de neuf ans, elle s'installe avec sa famille à Saint-Isidore en Alberta et endosse très tôt l'identité franco-albertaine. Fille de Fernando Girard, pionnier du mouvement coopératif dans l'Ouest canadien, elle a grandi dans un milieu familial étroitement lié à la communauté locale. Mme Bergeron est retournée aux études à l'âge adulte et a obtenu un baccalauréat en sciences politiques et en sociologie du Campus Saint-Jean en 1992. Cet accomplissement demeure encore aujourd'hui l'une de ses plus grandes fiertés professionnelles.

Cela fait maintenant plus de 30 ans que cette Franco-Albertaine œuvre au sein d'organismes francophones. Son parcours lui a permis de se faire connaître par des francophones partout en province et lui a permis d'acquérir une vaste expérience en développement communautaire et organisationnel.

En plus de créer la Fondation Fernando-Girard avec sa famille afin de poursuivre les efforts de coopération de son père, Mme Bergeron a animé d'innombrables ateliers et elle a travaillé auprès de multiples organismes tels que le Campus Saint-Jean, l'ACFA régionale de Saint-Paul, la Fédération des aînés franco-albertains, la Fondation franco-albertaine et le secrétariat provincial de l'ACFA. Elle travaille depuis sept ans comme directrice générale pour l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta.

En plus de sa vaste expérience en développement communautaire, elle a réalisé énormément de bénévolat et a été membre de plusieurs conseils d'administration. En ce qui a trait aux engagements de Mme Bergeron au sein de la francophonie, ceux-ci se situent tant au niveau régional, provincial, national qu'international. Son engagement auprès de plusieurs regroupements de femmes, à titre de membre de la délégation canadienne à la 41<sup>e</sup> session de la Commission de la condition de la femme ou de membre du conseil d'administration et du comité exécutif de la Coalition des femmes de l'Alberta par exemple, est à souligner.

Cette femme engagée tout au long de sa vie puise sa motivation et son énergie de son désir d'aider les gens, de naviguer les changements et de relever des défis. Elle a su se distinguer grâce à son dévouement pour la cause des communautés francophones, son esprit d'équipe, son écoute active et sa capacité de vision à long terme.

## **2012 - Camille Bérubé**

Camille Bérubé est né en juin 1955. Depuis son tout jeune âge, il est habitué au travail ardu puisqu'il a grandi sur une ferme laitière à quelques kilomètres de Beaumont, en Alberta. Encouragé, entre autres, par son grand-père paternel à réaliser ses rêves, M. Bérubé a poursuivi ses études au Campus Saint-Jean ainsi qu'à l'Université de l'Alberta.

Cela fait maintenant plus de 30 ans que ce Franco-Albertain fait carrière dans le mouvement des caisses populaires. En effet, depuis 1981, Camille Bérubé dirige la Caisse de Beaumont qui est passée d'un actif de 6 millions à 200 millions \$ et qui offre continuellement des services en français.

En plus de s'impliquer considérablement dans le milieu de la coopération, M. Bérubé a toujours eu le désir de servir sa communauté. De 1991 à 1995, il a été conseiller municipal de Beaumont, puis élu maire de 1995 à 1998, et réélu en 2004, fonction qu'il occupe encore à ce jour. Grâce au leadership et à la grande vision de ce francophone, la ville de Beaumont conserve toujours son titre de municipalité bilingue qui la distingue en Alberta avec la valeur ajoutée du fait français.

Au cours de toutes ces années, avec son épouse Jo-Anne et leurs quatre enfants, la famille Bérubé a donc vu Beaumont grandir et se développer. La municipalité compte maintenant plus de 12 000 personnes.

En ce qui a trait aux engagements de Camille Bérubé dans la francophonie, ceux-ci se situent tant aux niveaux régionaux, provincial et national. En effet, il a réalisé énormément de bénévolat et a toujours été membre de plusieurs conseils d'administration. Il est aussi membre fondateur de la Chambre économique de l'Alberta.

Camille Bérubé est fier de montrer qu'il est francophone et ce peu importe le milieu dans lequel il se trouve. Cet ambassadeur de la francophonie albertaine est un visionnaire, un rassembleur, un coopérateur et une ressource extraordinaire dans le milieu des affaires et de la coopération en Alberta et au Canada. En 2010, M. Bérubé a d'ailleurs reçu le prix de l'Ordre du mérite coopératif et du mutualiste canadien au deuxième degré décerné par le Conseil canadien de la coopération et de la mutualité.

## **2011 - Société touristique Centralta**

La Société touristique Centralta (STC) a été incorporée comme société sans but lucratif le 6 février 2001. Elle a pour mission d'assurer que la contribution historique des francophones soit présente et que la dualité linguistique canadienne soit appréciée, valorisée et reconnue par tous.

Grâce à la vision et à la persévérance des gens impliqués au sein de la STC, de nombreux projets ont été réalisés au cours des dernières années. Depuis plus de 10 ans, la STC a coordonné le développement de 35 peintures murales à Legal et six tableaux historiques à Morinville.

Elle a également fait avancer le dossier des panneaux routiers bilingues à Legal, Morinville et Saint-Albert. Aujourd'hui, la Ville de Morinville inclut le français dans ses sites historiques et les publications qui en découlent. Par ailleurs, le nom de ses rues est bilingue. À Saint-Albert, le

monument dédié à Lois Hole ainsi que le Founder's Walk sont traduits en français. À Legal, les noms de rues, les panneaux Arrêt-Stop et les descriptions des peintures murales sont bilingues grâce à l'implication de la STC. En 2004, suite à ces initiatives, la Ville de Legal s'est déclarée officiellement bilingue.

La STC a aussi eu un rôle important dans l'ouverture des portes de Centralta à la francophonie albertaine. Au cours de l'année 2011, les villes de Saint-Albert, Morinville et Legal ont dépensé près de 1,5 million \$ pour leurs célébrations municipales. Grâce à la présence soutenue et la persévérance des personnes engagées dans la STC, ces

ACFA - Prix Eugène-C.-Trottier 6

Célébrations sont bilingues. Avec très peu de moyens financiers, la STC démontre que les municipalités peuvent appuyer des initiatives qui mettent en valeur la francophonie.

Finalement, la STC a grandement contribué à faire connaître le français comme valeur ajoutée et l'augmentation des élèves dans les écoles francophones de la région n'en serait qu'un des nombreux indicateurs de rendement. Bref, les retombées des interventions de la STC sur la francophonie albertaine sont multidimensionnelles et s'étendent aux secteurs culturels, scolaires, académiques, politiques et sportifs.

## **2010 - Claude Couture**

Né à Montréal, Claude Couture est marié et père de deux enfants. Après avoir complété son doctorat en histoire à l'Université de Montréal en 1987, il quitte la métropole pour venir s'établir en Alberta. Il arrive à Edmonton en 1988 où il occupe les fonctions de professeur en sciences sociales et d'études canadiennes.

Depuis 1999, M. Couture est professeur titulaire au Campus Saint-Jean. En 2005, il est devenu le rédacteur en chef de la *Revue internationale d'études canadiennes* et, depuis 2007, il est également le directeur de l'Institut d'études canadiennes de l'Université de l'Alberta.

En 2004-2005, il a été boursier de la Fondation Fulbright Canada-États-Unis pour un séjour d'un an à la *Jackson School* de l'*University of Washington* à Seattle où il a occupé la Chaire d'études québécoises en juillet 2006. Cette même année, il a obtenu le Rutherford Award de l'Université de l'Alberta et un prestigieux Killam Professorship en 2007-2008.

Finalement, à l'automne dernier, M. Couture est le premier francophone à remporter la plus haute distinction accordée à un professeur de l'Université de l'Alberta, la *University Cup*.

Claude Couture a, entre autres, publié huit ouvrages depuis son arrivée dans la capitale albertaine, en plus d'une centaine de publications diverses.

## **2009 - Le Musée de Girouxville**

Dans le petit village de Girouxville, sur la rue Principale, est situé le plus grand musée du Nord de l'Alberta : le Musée de Girouxville. C'est en 1969 qu'il a ouvert ses portes ; il fête donc son 40<sup>e</sup> anniversaire. C'est le Père Clément Desrochers, O.M.I., qui est le fondateur de ce Musée. Chaque jour, il constatait la perte des vestiges de notre passé et se demandait quels souvenirs de ce passé auraient les futures générations.

Le Père Desrochers a alors approché ses supérieurs, les Pères Oblats, avec l'idée d'ouvrir un musée. Jacques Carbonneau, qui travaillait déjà pour le Père Desrochers, a grandement aidé à construire et à remplir cette bâtisse de beaux trésors culturels. M. Carbonneau s'est impliqué au musée dès sa construction en 1968 et ce, jusqu'en 1990.

En 1976, une nouvelle annexe a été construite pour loger de nouveaux artefacts. En 1984, le Père Desrochers a cédé sa place à Irène Boisvert, qui est alors devenue la nouvelle directrice. Cette même année, le village assume la responsabilité du musée. Un autre ajout a été fait à la bâtisse en 1994 pour donner plus d'espace à l'accueil des visiteurs et pour aménager le magasin.

Il y a plus de 6000 artefacts en étalage, tel qu'une chapelle de mission, une chambre de communication, une cabane de trappeur, des moyens de transport et beaucoup plus. En 2008, un nouveau bâtiment a été ajouté, à l'arrière cette fois, surtout pour les automobiles et les équipements de ferme. Le musée est affilié avec l'Association des Musées canadiens et *Spirit of the Peace*.

Les bénévoles qui assurent le bon fonctionnement du musée font partie intégrante de cette belle réussite. Depuis plusieurs années déjà, c'est grâce à eux si l'initiative du Père Desrochers vit toujours. Le musée reçoit beaucoup de visiteurs et des groupes d'écoliers de partout.

## **2008 – Gisèle Boutin-Desjardins**

Gisèle Boutin-Desjardins est native de Sainte-Claire au Québec. Elle déménagea en Alberta en 1977 et elle habite à Sherwood Park, depuis 1985. Elle commença à peindre à l'huile au début des années 80, mais sa passion pour les arts s'est manifestée lorsqu'elle a commencé à explorer la technique picturale de l'aquarelle, en 1987. Mme Boutin-Desjardins a présenté plusieurs expositions solos au *Paint Spot*, au Centre Marie-Anne-Gaboury et au *Eagle One Gallery*. Elle a aussi participé à de nombreuses expositions de groupe. À partir de 1990, elle a fait partie de l'*Art Society of Strathcona Country* où elle occupa le poste de trésorière pendant 5 ans. Elle est directrice de la Société francophone des arts visuels de l'Alberta (SAVA) depuis 1997.

Dès son arrivée dans la francophonie albertaine, Mme Boutin-Desjardins est perçue comme une ambassadrice du fait français en Alberta. Elle occupa les postes d'administratrice du défunt théâtre pour enfants Popicos, de directrice adjointe au Secrétariat provincial de l'ACFA

et de directrice du Centre Marie-Anne-Gaboury avant de créer la Société francophone des arts visuels de l'Alberta et le Centre d'arts visuels de l'Alberta en 1997. C'est par son dévouement et son leadership qu'elle arrive à rassembler des artistes des quatre coins de la province afin de participer aux divers vernissages et ateliers artistiques de tout genre, et ce, depuis de nombreuses années. Grâce à cette passion pour les arts visuels, elle est capable de transmettre son savoir à ses concitoyens qui peuvent apprécier les œuvres d'art des artistes francophones qui leur sont présentées à Edmonton ou en tournée, lors d'évènements de la communauté en région. Malgré qu'elle soit souvent obligée de travailler dans l'ombre, sa présence lors de ces évènements procure une énorme visibilité aux Franco-Albertains.

Gisèle Boutin-Desjardins est connue dans la francophonie albertaine depuis plus de 30 ans et c'est par son implication dans le domaine des arts qu'elle contribue à la visibilité de la communauté francophone partout en Alberta.

### **2007 - Yvonne Veraart**

Yvonne Veraart est originaire de Falher et habite Bonyville depuis 22 ans. Mariée depuis 25 ans à Raymond Veraart, elle est mère de trois enfants, âgés de 25, 23 et 15 ans. Enseignante de musique à l'école des Beaux-Lacs de Bonnyville, elle est uneoureuse de la musique et de la chanson, elle appelle même la musique sa deuxième langue. Chaque jour, elle partage sa passion avec de jeunes Franco-Albertains et elle leur donne la chance de pouvoir chanter lors de plusieurs évènements dans la communauté. Quand c'est possible, elle organise des rencontres avec des jeunes d'autres régions et elle tente d'exposer les jeunes à des évènements musicaux à l'extérieur de la ville. Elle-même chanteuse, elle a remporté de nombreux prix avec les groupes de chant choral et les orchestres dont elle a fait partie.

### **2006 - Les communautés religieuses féminines francophones suivantes :**

- Les sœurs de Sainte-Croix,
- les sœurs de charité Notre-Dame-d'Évron,
- les sœurs de l'assomption de la Sainte-Vierge,
- les filles de Jésus,
- les missionnaires oblates de Saint-Boniface,
- les sœurs grises de Montréal.

Les congrégations religieuses de femmes ont, au cours des années, œuvré dans des conditions souvent difficiles, parfois dans des communautés isolées, afin de fournir une éducation francophone et chrétienne aux jeunes Franco-Albertains.

Ces femmes ont été enseignantes, directrices, rédactrices, correctrices, cuisinières, professeures de musique ainsi que bibliothécaire dans plusieurs villes et villages. Par leurs activités et leurs implications, soit comme membre de l'ACFA, de la Société Saint-Jean-Baptiste et de divers mouvements de jeunes tels que l'Association catholique de la jeunesse

canadienne-française, ces vaillantes femmes ont réellement pris à cœur le bien-être de la communauté.

### **2006 - Brigitte et Herman Poulin**

Herman Poulin est né le 5 janvier 1950 à Saint-Prosper de Beauce au Québec et est le deuxième d'une famille de 11 enfants. Sa femme, Brigitte Poulin, est née à Saint-Paul, en Alberta, le 8 novembre 1955. Elle est la neuvième d'une famille de 11 enfants.

À l'âge de trois ans, Herman Poulin et sa famille déménagent à Saint-Edouard en Alberta. Dès ses premières années d'école, son talent et son potentiel artistiques se fait tout de suite sentir. L'encouragement des religieuses à poursuivre dans cette voie amène M. Poulin à suivre une formation au Collège des Arts de Calgary, puis des cours en sculpture au Red Deer College, plusieurs de ses œuvres sont maintenant exposées un peu partout au Canada et en France.

Au cours des derniers mois, Herman Poulin et son épouse ont consacré temps et énergie à un important projet : un monument rendant hommage aux francophones de la province, idée lancée par le président de l'Assemblée législative de l'Alberta, Ken Kowalski lors des Rendez-vous de la francophonie en 2004.

C'est Herman Poulin qui a été choisi pour réaliser ce monument symbolique. Brigitte Poulin l'aide et l'encourage, sans jamais imposer sans présence. Lors des mois de janvier et de février, Brigitte et Herman Poulin ont parcouru un total de 4 713 kilomètres à bord de leur véhicule afin de récolter des empreintes de francophones de partout en province. Ces empreintes seront incorporées dans le monument et en feront partie intégrante.

Ils ont visité 14 communautés différentes et récolté 1 166 empreintes. À chacun de leurs arrêts, Brigitte et Herman prenaient le temps de bien expliquer l'importance que revêt le projet du monument. Ils ont présenté le projet dans des écoles, des centres culturels et des résidences pour aînés. Ils se sont assurés de bien prendre en note les noms de tous ceux dont les empreintes seront imprégnées dans le monument afin qu'ils reçoivent une preuve de leur participation au projet.

### **2005 - La Chorale Saint-Jean**

Sur le plan de l'industrie artistique, la Chorale Saint-Jean est au cœur de notre société francophone comme un moteur vibrant de vitalité culturelle. Sa renommée et la qualité de ses prestations de chant choral ne cessent de se distinguer et plus particulièrement depuis les derniers 10 ans. Les présentations et les célébrations se succèdent les unes après les autres sur diverses scènes, allant de l'Ouest à l'Est, et celles-ci sont applaudies avec brio par les publics de tous âges.

La première présentation publique de la chorale Saint-Jean a eu lieu au Convocation Hall de l'Université de l'Alberta. Avec tout leur succès, on rapporte qu'en moyenne 550 personnes assistent aux concerts de la Chorale. Grâce à leur assistance et la campagne de promotion pour la tournée anniversaire au Québec en 2005, la Chorale Saint-Jean a permis aux francophones albertains de se faire connaître par le chant et la musique.

Véhiculant la fierté de la langue française et d'une appartenance culturelle forte et vivante, la Chorale Saint-Jean et ses membres contribuent à rendre visible la francophone albertaine et à répandre les valeurs sociales et culturelles dont nous sommes tous profondément attachés.

### **2004 - David Fréchette**

David Fréchette est né à La Broquerie au Manitoba en 1953. Diplômé en sciences agricoles à l'Université du Manitoba, il s'implique tout d'abord dans la francophonie dans sa province natale. Ce n'est que plusieurs années plus tard, lors de son déménagement en Alberta, que son implication dans la francophonie deviendra plus importante. Suite à des études en développement communautaire (1990), il devient agent de développement pour la communauté de Plamondon / Lac La Biche. Pendant son séjour à Plamondon, la région obtient le financement initial pour la construction du centre culturel Philip-Ménard, le premier centre scolaire et communautaire de l'Ouest canadien. C'est également à cette époque –et dans des circonstances parfois difficiles- que sera créée l'école francophone à Plamondon. David s'implique également dans le théâtre local comme auteur, comédien et metteur en scène.

En 1993, il déménage sa famille à Edmonton où il devient agent de liaison pour l'ACFA provinciale. De 1996 à 2000, il est agent de développement pour la région Centralta. Fort de son expérience à Plamondon, il travaille avec succès envers l'obtention de fonds pour la construction du centre scolaire et communautaire Centralta. À la même époque, il siège comme vice-président à l'ACFA provinciale en plus de travailler à la Fédération des parents francophones de l'Alberta. On le considère comme un rassembleur à cause du plaisir qu'il prend à travailler avec les gens. Mais c'est sa famille qu'il considère comme étant sa plus grande réussite.

David Fréchette est l'époux de Carole, père de six enfants en plus d'être grand-père quatre fois. Il est propriétaire d'une entreprise d'autobus scolaires à Legal.

### **2003 - Le Franco**

Le journal Le Franco est depuis maintenant, 75 ans, le seul hebdomadaire en Alberta à offrir aux francophones, d'un bout à l'autre de la province, la possibilité de lire en français et d'être informés des sujets qui les concernent et les préoccupent.

Composé d'une équipe solide et professionnelle de correspondants régionaux, Le Franco remplit avec brio son double mandat, à savoir : publier des articles sur l'actualité provinciale et nationale avec un point de vue francophone et répondre aux attentes des diverses régions francophones de la province. Aussi, Le Franco accorde une importance particulière aux grands dossiers sur lesquels se penchent les organismes provinciaux et régionaux francophones de l'Alberta, tels ceux de la santé, de l'éducation, du développement économique et touristique.

Enfin, en tant que membre de l'Association de la presse francophone (APF), Le Franco offre de multiples occasions aux francophones albertains de promouvoir leurs activités, leurs services, leurs défis et contribue ainsi, au rayonnement et à l'essor de notre francophonie ici et ailleurs.

## **2002 - Georges A. Arès**

Fransaskois d'origine, M. Georges A. Arès vit en Alberta depuis de nombreuses années. M. Arès a fait des études de droit (B.A.,L.L.B.) et a exercé la profession d'avocat en entreprise privée.

Georges A. Arès a occupé d'importantes fonctions au sein de la communauté francophone de l'Alberta où il a été président de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) de 1986 à 1989 pour ensuite en devenir le directeur général de 1990 à 2000.

L'implication de M. A. Arès au développement communautaire de la francophonie canadienne est multiple. Il a entre autres été membre du conseil d'administration de la Fondation de l'ACFA de 1986 à 2000 ; président du Comité du journal hebdomadaire Le Franco de 1974 à 1980. Georges A. Arès a été le premier Franco-Albertain à occuper le poste de président de la Fédération des communautés francophones et acadienne.

## **2001 - Claudette Roy**

Mme Roy est enseignante et directrice adjointe de l'École Maurice-Lavallée depuis 1989. Elle a initié ou fait partie de maints projets et institutions francophones de sa communauté. En 1983-1984, elle a présidé le comité ad hoc l'école française qui a obtenu des Écoles catholiques d'Edmonton la première école française financée par les fonds publics en Alberta. En 1991, en tant que présidente de la Fédération des parents francophones de l'Alberta, elle a siégé au groupe de travail du ministre de l'Éducation qui avait comme mandat de proposer un modèle de gestion des écoles françaises pour notre province. Elle a fait partie du groupe de fondateurs de la Cité francophone en 1988 et plus récemment, elle a participé au Comité d'orientation du projet « Dialogue » de la F.C.F.A.

Elle a participé à d'autres organisations à caractère éducatif, social et culturel. Pendant deux ans, elle a représenté la Faculté Saint-Jean au Conseil de l'Amicale de la University of Alberta. Elle représente la communauté francophone au Comité consultatif communautaire, Citoyenneté et Immigration depuis 1997. Depuis 1995, elle siège au conseil d'administration du Western Catholic Reporter où elle a occupé les postes de présidente et trésorière. En 1995, elle fut nommée au Conseil d'administration du Musée canadien des Civilisations ; en 1998, on l'a nommée vice-présidente dudit Conseil. En septembre dernier, son mandat fut renouvelé jusqu'en 2005.

En novembre dernier, elle fut nommée Membre de l'Ordre du Canada.

### **2000 - Léo Piquette**

Léo Piquette est président de la Société de La Mission du Lac La Biche, site historique national. Grâce à M. Piquette et à son équipe, cet organisme a entrepris de réaliser un ambitieux projet destiné à en faire un des attraits touristiques majeurs de l'Alberta. M. Piquette est aussi connu pour avoir posé une question en français à l'Assemblée législative albertaine, lançant ainsi un débat connu sous le nom de l'Affaire Piquette.

### **1999 - CHFA**

CHFA est la station française de la radio de la SRC en Alberta. Créée en 1949 par l'A.C.F.A., elle célèbre son 50e anniversaire le 20 novembre 1999. Elle fut vendue à la Société Radio-Canada en 1973. Courage, Fierté, Honneur et Amour ont servi à choisir les lettres d'appel de la première radio française de l'Alberta

### **1998 - Gamila Morcos**

Mme Morcos a travaillé toute sa vie à la Faculté Saint-Jean, d'abord comme doyenne, puis comme professeur. Mme Gamila Morcos a conçu et rédigé le premier Dictionnaires des auteur.es et artistes francophones de l'Ouest canadien avec collègues Gilles Cadrin et Paul Dubé. Cette oeuvre magistrale a exigé de nombreuses années de travail patient et minutieux.

### **1997 - La Cité francophone**

Considéré par plusieurs comme l'un des plus beaux centres communautaires au Canada, la Cité francophone est le fruit du travail d'une équipe dévouée sous la présidence de M. Jean Louis Dentinger. La Cité francophone d'Edmonton a mis les canadiens-français d'Edmonton sur la carte.

### **1996 - Madeleine Gagnon Mercier**

Bénévole engagée et bonne administratrice, elle a occupé successivement les postes de trésorière, puis de présidente à l'A.C.F.A. régionale d'Edmonton avant de siéger au Comité de l'Entente Canada-communauté. Elle a joué un rôle important dans la création de l'Association des gens d'affaires francophones d'Edmonton.

### **1995 - Réal Doucet**

Le Centre communautaire scolaire Boréal de Fort McMurray a pu voir le jour grâce au dévouement de nombreux bénévoles dont celui de Réal Doucet qui en est le concepteur. Il est l'âme du Centre.

### **1994 - André Boudreau**

Fier acadien originaire de Nigadou au Nouveau-Brunswick, André Boudreau est un visionnaire. Il a eu l'idée de réunir les Acadiens pour la première fois depuis le Grand Dérangement de 1755. Président-fondateur du Congrès Mondial acadien, André Boudreau a mis les Acadiens du monde entier sur la carte.

### **1994 - Sœur Alice Trottier**

Historienne réputée, Sr Alice Trottier a écrit de nombreux ouvrages sur la contribution des francophones au développement de Morinville. Elle a encadré de nombreux projets consacrés à l'histoire francophone de l'Alberta.

### **1992 - Jules Van Brabant**

Ancien maire de Saint-Paul, ancien président de l'A.C.F.A provinciale, écrivain, poète, Jules Van Brabant a tous les talents. Il a été de toutes les luttes et est un modèle pour tous ses concitoyen.nes.

### **1991 - Oblats de Marie Immaculée/ Sœurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge**

Ces deux communautés religieuses ont célébré respectivement le 150e et 100e anniversaire de leur arrivée dans l'Ouest. Hôpitaux et écoles ont bénéficié de leurs contributions alors que ces communautés ont fondé la Faculté Saint-Jean et l'Académie Assomption qui ont offert l'éducation en français dans notre province.

## **1990 - Robert Robert**

M. Robert Robert, chagriné à l'idée de voir disparaître l'histoire francophone de la ville de Végréville, décida un jour de rénover le cimetière du Vieux Végréville, retraçant les noms des pionniers inhumés dans le cimetière, apposant de nouvelles pierres tombales, etc.